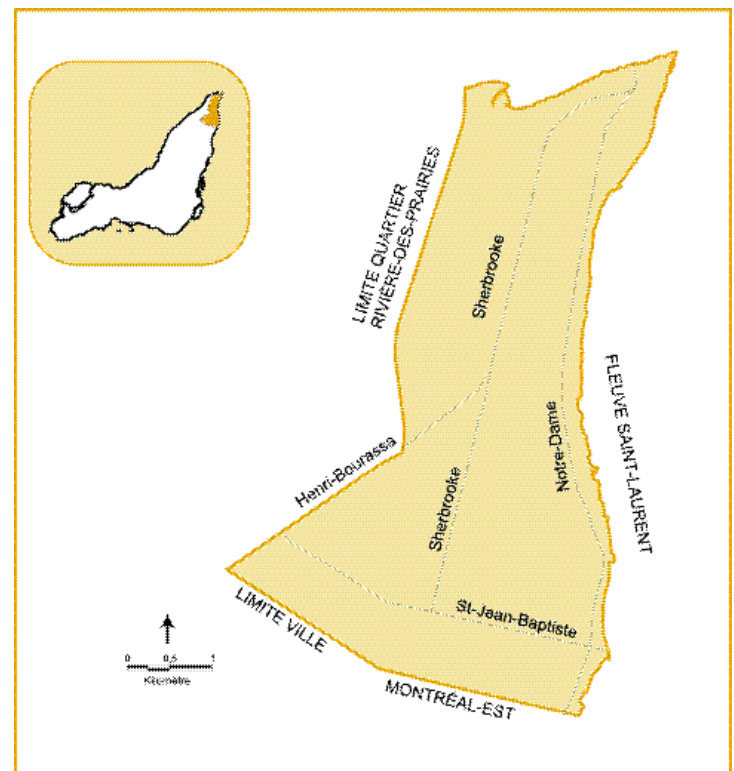


CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DE LA POINTE - RÉGION EST DE MONTRÉAL



DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES *Portrait de concertations de quartier à Montréal*



COUP D'OEIL*

- **48 770** habitants
- Population immigrante : **5 %** contre 27 % à Montréal-Centre
- Minorités visibles : **4,8 %** contre 19 % à Montréal-Centre
- Langue maternelle : **93 %** français, **3 %** anglais, **4%** autres
- Familles monoparentales : **28 %** contre 32 % à Montréal-Centre
- Revenu moyen des ménages : **43 774 \$** contre 40 847 \$ Montréal-Centre
- Ménages à faible revenu : **23 %** contre 35 % à Montréal-Centre
- Personnes de 15 ans et plus sans diplôme d'études secondaires : **38 %** contre 32 % à Montréal-Centre
- Espérance de vie à la naissance : **75,5 ans** contre 78,1 ans à Montréal-Centre

* Recensement 1996 : La plupart des données sont disponibles sur le site Internet de la Direction de la santé publique de Montréal-Centre : <http://www.santepub-mtl.qc.ca>

450 ANS D'HISTOIRE...

Depuis le passage de Jacques Cartier à proximité, en 1535, où il aperçut de grands arbres aux feuilles tremblotantes, cette extrémité nord-est de l'île de Montréal est connue comme la pointe aux Trembles. Construit vers 1670, le fort de Pointe-aux-Trembles est à l'origine du village qui devait donner son nom au quartier d'aujourd'hui. La seconde paroisse de l'île de Montréal, celle de l'Enfant-Jésus, y est érigée en 1674.

Tout au long du XVIIIe et du XIXe siècle, la vocation de Pointe-aux-Trembles est surtout agricole mais, peu à peu, le village devient un lieu de villégiature grâce aux belles terres le long du fleuve qui attirent les riches bourgeois de Montréal. Le village sert aussi de relais sur le chemin du Roy vers Repentigny, puis vers Québec.

DE PAROISSE EN VILLAGE, VILLE PUIS, ENFIN, QUARTIER



La maison Beaudry

Ce n'est qu'avec l'arrivée du tramway, en 1897, que la paroisse de l'Enfant-Jésus-de Pointe-aux-Trembles (1 299 habitants) commence à s'organiser administrativement et à se développer. Elle est incorporée en village en 1905 et en ville en 1912.

Mais, 267 ans plus tard, en 1941, Pointe-aux-Trembles n'est encore qu'un gros village rural de 4 314 habitants. En 1925, la ville est sous tutelle, et cette situation dure

jusqu'en 1955. Ce n'est que dans l'après-guerre, à la faveur du baby boom et du développement économique de Montréal, que Pointe-aux-Trembles commence à présenter un attrait pour les Montréalais qui cherchent à se loger à coût raisonnable.

De 1951 à 1961, la population augmente de 275 %, passant de 8 241 à 22 709 personnes. Dans la décennie suivante, la croissance continue, mais au ralenti, et la population atteint 36 350 personnes en 1971. Malgré la création d'un parc industriel en 1971, une très forte majorité des Pointeliers continuent à travailler ailleurs, surtout dans les industries pétrochimiques de Montréal-Est.

En 1982, en raison de problèmes d'infrastructures, le développement de Pointe-aux-Trembles se trouve dans une impasse et les Pointeliers acceptent par référendum l'annexion à Montréal. Décision bénéfique, si on en juge par l'accroissement démographique de 57 % entre 1982 et 1996.

Aujourd'hui, ce quartier ouvrier de classe moyenne, avec ses 49 000 habitants à 94 % francophones, demeure un quartier familial apprécié pour sa tranquillité, ses parcs, ses pistes cyclables, son grand fleuve, le vieux village et ses belles maisons patrimoniales.

QUELQUES POINTS D'OMBRE

Le handicap majeur des Pointeliers est le transport. Insuffisant et difficile d'accès, le transport en commun fait donc large place à l'automobile, réellement indispensable. Et pour cause! Le moindre déplacement en autobus, notamment vers des quartiers à proximité, exige un temps énorme.

Autres problèmes, les services qui n'ont pas suivi le rythme de la croissance démographique et la fermeture des industries pétrochimiques de Montréal-Est, d'Arcon et de Cascade, qui a entraîné la perte de nombreux emplois. Ainsi, l'appauvrissement gagne peu à peu le quartier, pourtant reconnu pour son niveau de vie supérieur à la moyenne régionale. Et c'est sans compter les 23 % de la population (11 000), déjà sous le seuil de la pauvreté.

NAISSANCE DE LA CONCERTATION COMMUNAUTAIRE

Vers le début des années 90, des acteurs sociaux et communautaires de Pointe-aux-Trembles (le CLSC Pointe-aux-Trembles / Montréal-Est, la Ville de Montréal et plusieurs groupes locaux) sentent le besoin de se rallier. On compte déjà près de 40 organismes communautaires et un mouvement de concertation voit alors le jour.

Reconnue comme organisme porteur de la concertation à Pointe-aux-Trembles, la CDC prend racine en 1994. Elle reçoit en 1997 un financement du Secrétariat à l'Action communautaire et du Programme de soutien financier au développement social local. La CDC

embauche alors une coordonnatrice et une agente de développement afin de réactiver la concertation intersectorielle communautaire.

Avec ses vingt-sept membres communautaires, la CDC de la Pointe œuvre dans divers secteurs d'activités à Pointe-aux-Trembles ainsi qu'à Montréal-Est. Elle assure une participation active du mouvement communautaire au développement social et économique du milieu et favorise un meilleur climat de collaboration.

À L'OEUVRE ET ENGAGÉE

Le plan d'action élaboré par les membres gravite autour de trois grands axes regroupant des actions prioritaires. L'axe 1 a trait à la concertation, en trois volets, soit la concertation communautaire, la Table de développement social de Pointe-aux-Trembles et la représentation du milieu communautaire. L'axe 2 porte sur le soutien au développement communautaire et l'axe 3 sur le développement de l'organisme et la vie associative.

Concertation communautaire

Les activités de la CDC de la Pointe découlent d'abord des besoins de ses membres et sont spécifiques à leur champ d'action. Les stratégies de développement mises en œuvre reposent sur la contribution optimale des ressources du milieu. En conséquence, sur le plan économique, la CDC de la Pointe prône le développement d'une économie sociale et d'un développement durable et viable.

La CDC préconise une vision globale du développement qui tient à la fois compte du contexte économique, politique, social,

culturel et écologique dans lequel les citoyens vivent. Dans un objectif de lutte à la pauvreté, elle a la volonté de contrer la désintégration économique et sociale du milieu et donc de travailler à améliorer la qualité de vie des citoyens de Pointe-aux-Trembles et de Montréal-Est.



La Table de développement social de Pointe-aux-Trembles : une concertation élargie

La Table de développement social, appelée TDS, constitue un volet du plan d'action de la CDC de la Pointe. Par suite du forum local sur le développement social, en 1997, on a proposé cet outil. Aujourd'hui, on constate que le processus de concertation locale est bien implanté et qu'il permet d'élargir la concertation à l'ensemble des partenaires.

D'emblée, en effet, les acteurs du milieu sont venus dresser la table de la concertation locale intersectorielle, communautaire et multi-réseaux. Fruit d'un long processus collectif d'appropriation et d'apprentissage, la TDS regroupe près de 70 partenaires représentant 34 groupes communautaires, 15 institutions publiques et parapubliques et 8 élus des quatre paliers de gouvernement. Ces membres se rencontrent aux six semaines.

La Table s'est donné un comité de coordination et un plan d'action qui s'articule autour de trois axes :

- lutter contre l'appauvrissement;
- favoriser l'enrichissement social, économique et culturel;
- miser sur la solidarité collective. De plus, trois comités de travail regroupant au moins 10 partenaires ont été mis sur pied pour réaliser les actions spécifiques à chaque axe de travail.

La Représentation du milieu communautaire

La CDC de la Pointe est devenue un interlocuteur essentiel auprès de différentes instances.

Au niveau local, la CDC coordonne la Table de développement social de PAT; elle est membre du conseil d'administration de la SODEC Rivière-des-Prairies / Pointe-aux-Trembles; elle compte parmi les administrateurs de la Corporation Mainbourg; elle est membre de la Chambre de Commerce, et elle a, d'ailleurs, été mise en nomination au Gala Méritas en 1998, dans la catégorie des organismes communautaires.

Au niveau régional, sous l'égide du Conseil régional de développement de l'Île de Montréal, la CDC est membre du comité des partenaires du Forum local sur le développement social et participe à des comités de travail; elle est membre de la Coalition des Tables de quartier et de la Coordination du mouvement communautaire montréalais.

Au niveau national, la CDC est membre de la Table Nationale des CDC, un réseau très actif sur la scène québécoise, où elle siège au conseil d'administration et au comité d'évaluation.

Le comité de travail en santé mentale

La CDC coordonne le comité de travail en santé mentale. La première phase a permis de produire un répertoire des ressources : un cédérom et une carte font connaître ces ressources aux intervenants du milieu. Cela a aidé le comité à atteindre l'objectif ultime, c'est-à-dire créer des liens entre les intervenants et les ressources et évaluer la situation (trop de ressources ou pas assez, que manque-t-il ?). Aujourd'hui, en Phase II, le comité a déjà mis en branle le projet d'un forum participatif prévu en 2002.

PERSPECTIVES

À juste titre, la CDC peut s'estimer fière de contribuer à développer et à consolider le mouvement communautaire et la concertation locale, en partenariat avec le milieu et dans le respect de l'autonomie de chacun de ses membres, quel que soit leur rôle. Leurs balises, ce sont la responsabilité individuelle et collective, la justice sociale et la démocratie. Voilà les valeurs qui les animent et qui témoignent de leur dynamisme.

Il est vrai que les premiers fruits de la concertation commencent tout juste à être visibles. Chacun sait qu'une démarche de développement local est un long processus et qu'il importe de ne pas brûler les étapes. Cependant, pour l'avenir, tous souhaitent un meilleur appui financier parce que le succès de la concertation du milieu repose en large part sur une permanence bien organisée.

DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES

- Portrait de concertations de quartier à Montréal -

Cette collection de portraits et de fiches techniques est une production conjointe de la Direction de la santé publique, Régie régionale de Montréal-Centre, de la Ville de Montréal et de Centraide du Grand Montréal, dans le cadre du *Programme de soutien financier au développement social local*.

Recherche et rédaction

Renald Bujold

Collaborateurs régionaux

André Bergeron, Céline Maheu
Claude Quiviger, Gwenaël Coignard

Collaborateurs dans le quartier

Suzanne Bernard

Édition

Deborah Bonney

Infographie

David Young

Cartographie

Chantal Paradis

Pour information

Renald Bujold
Téléphone : (514) 528-2400 poste 3541
Télécopie : (514) 528-2453

Dépôt légal - 4^e trimestre 2001
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN : 2-89494-297-4

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DE LA POINTE - RÉGION EST DE MONTRÉAL



DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES *Portrait de concertations de quartier à Montréal*

3020 boul. de la Rousselière
Montréal (Québec) H1A 4G3
Téléphone : (514) 498-4273
Télocopieur : (514) 498-2048
Courriel : cdcpat@cam.org

Coordonnatrice _____	Suzanne Bernard
Présidente _____	Carole Lafrance
Statut juridique _____	OBNL
Fondation _____	CDC : 1994
Composition _____	41 membres
Provenance	
CDC _____	31
Organismes communautaires _____	27
Citoyens _____	4

MISSION

- Regrouper les organismes communautaires qui œuvrent dans divers secteurs d'activité sur le territoire de Pointe-aux-Trembles et Montréal-Est.
- Assurer une participation active du mouvement communautaire au développement social et économique du milieu.
- Favoriser une meilleure connaissance et reconnaissance de cette contribution.

OBJECTIFS

- Réactiver et animer la concertation intersectorielle communautaire de façon à permettre une plus grande participation concertée du mouvement communautaire au développement socio-économique du territoire.
- Intégrer une base sociale au développement économique de Pointe-aux-Trembles et promouvoir une forme de développement axé sur la lutte à l'appauvrissement et aux iniquités, visant à l'amélioration des conditions et de la qualité de vie des personnes du quartier, et en privilégiant les solutions amenées par la communauté.
- Susciter l'intérêt du milieu pour le développement communautaire en faisant connaître les réalisations de ses membres et en favorisant leur implication dans la communauté.
- Développer l'organisation communautaire par la concertation, la mise en commun des ressources, ainsi qu'en suscitant la création d'entreprises de ce type dans les secteurs de biens et de services utiles à la communauté.
- Regrouper sur le territoire – région de la Pointe Est de Montréal – des entreprises communautaires et coopératives intéressées à promouvoir leurs intérêts sociaux et économiques et à participer au développement de la communauté.

PRINCIPAUX DOSSIERS ACTIFS (1997-2000)

- Forum local sur le développement social (novembre 1997)
- Publication des actes du Forum (1998)
- Participation au Forum régional sur le développement social
- Centre communautaire « Le Mainbourg »
- Mise en place et animation de la Table de développement social de Pointe-aux-Trembles et des comités de travail
- Réalisation d'un nouveau portrait de quartier
- Réalisation d'un colloque en économie sociale
- Réalisation d'une Étude de besoins en développement communautaire
- Journées de formation et de débats (Politique de reconnaissance du communautaire, enjeux du communautaire et leadership d'équipe)
- Réalisation d'une banque de données informatisées utiles aux intervenants du quartier
- Réalisation d'un portail communautaire
- Rendez-vous de la Francophonie
- Participation à l'organisation de la Fête Famille



FONCTIONNEMENT

Assemblée CDC _____	2 par année
Conseil d'administration de la CDC (7 membres) _____	mensuelle
Comités de travail _____	Table de développement social (45 organismes se réunissant aux 6 semaines : organismes communautaires, institutions publiques et parapubliques, élus ou leurs délégués, gens d'affaires)
	Comité de coordination de la Table de développement social
	Comité du portrait de quartier
	Comité santé mentale
	Comité du PLACÉE
Coordination _____	Coordinatrice à temps complet
	Agente de développement à 4 jours par semaine
	Agente de bureau à temps complet
Locaux _____	Prêtés par la ville de Montréal
Revenu total (1999-2000) _____	105 040 \$
Subvention Vivre Montréal en santé _____	27 500 \$

Liste des membres du Comité exécutif

Carole Lafrance, <i>présidente</i> Les Relevailles de Montréal	Monique Cliche, <i>secrétaire</i> Carrefour des Pitchou
Sylvie Vallières, <i>vice-présidente</i> SAEE-CJE	Marie-Claude Gagnon, <i>administratrice</i> Jeunes en mouvement
Micheline Asselin, <i>trésorière</i> Maison Dalauze inc.	Suzanne Bernard, <i>administratrice</i> CDC de la Pointe
	<i>Un poste à combler</i>

Liste des membres

Citoyens : 4

Organismes à but non lucratif : 27

Action Secours Vie d'espoir	Éco-Village
ALPHA	Infologis
Ateliers Quatre saisons	Jeunes en mouvement
Alternative	Maison Dalauze Inc
Carrefour des Pitchou	Maison l'Échelon Inc
Centre d'aide familiale, éducative et sociale de Tout Repos	Maison Ton Bilan
Clerc	Maison du Partage de l'Est
Comité de promotion de la culture	Le Relais du Bout
Comité de vigilance environnementale de l'Est de Montréal	Les Relevailles de Montréal
Coopérative Giron d'aile	Résidence fleurie
Cuisine « À toute vapeur »	SAEE/CJE
Cyprès	Un Mondalire
Éco de la Pointe	Scouts 155
Éco-Vert-de la Rousselière	

La collection *Développement des communautés locales* :
Portrait de concertations de quartier à Montréal
est une production conjointe des partenaires au
Programme de soutien financier au développement social local.

